

SOUS L'HORIZON DU GOLFE DU MORBIHAN. COMMENT COMPRENDRE LES SUBTILITÉS D'UN MILIEU COMPLEXE, EN VOYANT AU-DELÀ DU VISIBLE?

Patrimoine maritime, Paysage sous-marin/marin, Risques climatiques, Pression humaine, Adaptation

Morbihan signifie "petite mer" (Mor bihan) en breton, une appellation évocatrice qui prend tout son sens par sa géographie. Ce bras de mer relativement étroit situé en Bretagne, à l'Ouest de la France, semble comme petit face à l'immensité de l'océan Atlantique qui l'entoure. Par cette simple dénomination mais tout de fois poétique, est le reflet de la modestie des dimensions de son golfe mais dont sa beauté naturelle, sa biodiversité et son histoire maritime y est très riche. Le nom «Morbihan» est donc bien plus qu'une simple désignation géographique ; il évoque la relation étroite entre la mer, la terre, l'identité culturelle et les interactions humaines.

Le paysage est bien plus qu'une simple représentation visuelle de l'environnement naturel. Il reflète l'interaction complexe entre la nature, l'activité et l'histoire humaine, offrant une multitude de perspectives à explorer. «Le paysage appartient à l'ordre du visible, si l'on en croit sa définition classique : il "s'étend sous la vue", limité par un horizon à l'intérieur ou à l'extérieur d'un cadre. Même si aujourd'hui on parle de paysages tactiles, olfactifs ou sonores, la vue n'en reste pas moins le sens électif pour les appréhender.» (Tiberghien, 2018). Il est ainsi important de s'intéresser aux profondeurs du paysage, de s'interroger de ce qu'il y a sous l'horizon. Cette ligne, si floue et insaisissable à nos yeux, recèle pourtant une grande richesse dissimulée. Car la notion d'horizon si importante et fondatrice dans la conception et la manière de percevoir nos paysages terrestres, est pourtant ici absente ou complètement différente en milieu marin. Elle est en quelque sorte problématique due par l'opacité et la complexité qu'elle peut procurer. S'interroger sur la définition et sur la manière d'explorer ses "paysages marins et sous-marins" me semble une question intéressante à ouvrir et à révéler afin de mieux les comprendre et les appréhender dans leur globalité.

«Le golfe du Morbihan n'existe que depuis quelques milliers d'années, conséquence de la montée des eaux depuis la dernière époque postglaciaire. Mais, dès le Néolithique, le confluent des rivières d'Auray, de Vannes, de Noyal et du Vincin, a abrité les premiers navires, puis est devenu, après le Moyen Âge, un pôle important du petit et du grand cabotage.» (De Certaines, 2021). Les activités humaines telles que le cabotage, la pêche ou encore le commerce fluvial ont contribué à façonner ce paysage entre terre et mer au fil des siècles. Ces activités maritimes ont ainsi joué un rôle-clé dans l'économie et la culture de ces communautés, marquant par conséquent l'identité et la tradition maritime significativement en ces lieux. L'économie de la région du golfe s'est surtout développée autour de l'agriculture et de l'ostréiculture mais aussi de l'industrie autour du secteur de Vannes. Les embarcations à fond plat adaptés à l'espace permettent de placer et relever les casiers et visiter les parcs à huîtres. Toutefois, les changements climatiques affectent également les habitats et les espèces par la modification de plusieurs paramètres de la biodiversité littorale (la température, l'acidité, la quantité d'oxygène, les courants marins). Cela transforme les pratiques de la pêche bretonne qui doit s'adapter et contrer de nouvelles espèces envahissantes pour les différentes cultures en mer (Le monde, 2023).

L'économie est aussi très orientée de plus en plus vers le tourisme. Ou c'est peut-être le tourisme qui s'impose de plus en plus à cette région? Car le tourisme dans le golfe du Morbihan a connu une croissance exponentielle (17 % entre 2017 et 2022) ces dernières décennies,

apportant des avantages économiques certes, mais aussi des défis et de problématiques sur les paysages. Car malgré son relief assez plat, le golfe du Morbihan attire par sa nature entre terre, mer, marais, landes et sentiers côtiers. C'est sous l'impact de cette forte affluence touristique que de vastes infrastructures ont émergé, que le nombre de résidences secondaires a largement surpassé celui des résidences principales, que les centres de vacances et les campings ont proliféré, que des stations balnéaires de grande envergure ont été érigées, et que les ports de plaisance ont connu une expansion significative. Cette pression touristique sur le territoire, oblige tout de même à repenser la question de la politique d'accueil, de s'interroger sur la direction à prendre pour les ports de plaisance futurs ou de penser à une transition énergétique possible (Le monde, 2023). Mais quand est-il des espaces marins et sous-marins ? Est-il possible de mieux appréhender l'empreinte de l'homme sur le paysage maritime pour mieux la contrôler ?

Le Golfe du Morbihan est aussi étroitement relié à la baie de Quiberon, appelée «MORBRAS» ou «Grande Mer», par le goulet de Port-Navalo. Deux influences majeures façonnent ce lieu : les apports en eau douce des rivières locales et les mélanges d'eaux fluviales de la Vilaine et de la Loire, ainsi que les eaux atlantiques provenant de la mer. Ainsi, ces courants jouent un rôle essentiel, notamment dans les détroits étroits. Cependant, le site est également soumis à l'influence de mouvements et de dynamiques maritimes puissantes, associées à divers facteurs tels que les courants, les marées hautes et basses, les flux et reflux des eaux. Le système côtier et maritime est en constante évolution, entraînant progressivement l'affaissement du bassin occidental, des modifications de la ligne côtière, des variations dans les apports de sédiments au sein du Golfe mais aussi un apport de matières organique venant du continent entre autres. Les zones directement influencées par les courants, en particulier près de l'embouchure, ont tendance à s'enfoncer, tandis que la partie orientale du Golfe et les fonds des rias s'ensablent, ce qui conduit à une expansion des vasières et à la réduction de la taille des chenaux au sein de ces espaces (SMVMGM, 2018).

Enfin, la préservation du golfe du Morbihan représente aujourd'hui une préoccupation majeure pour les autorités locales et les défenseur(euse)s de l'environnement en raison de sa valeur écologique exceptionnelle. Cette région abrite une biodiversité unique, comprenant une multitude d'espèces marines, d'oiseaux et de végétaux, ce qui en fait un trésor de conservation. Pour protéger cet écosystème fragile, d'importants efforts ont été déployés, englobant la création de réserves naturelles, l'instauration de réglementations pour encadrer les activités humaines, ainsi que l'établissement d'un parc naturel régional du Golfe du Morbihan. Toutefois, comment est-il possible de maintenir cet équilibre entre la conservation de la biodiversité et les nécessités du développement économique et social de la région ? Il me semble ainsi nécessaire d'explorer en transversale tout comme en profondeur le territoire dont les interactions humaines l'ont façonné. Afin de mieux saisir et appréhender ce paysage entre la mer et la terre, pour en développer une vision plus holistique que celle que nous avons actuellement, tout en explorant les perspectives futures et les défis/enjeux climatiques auxquels cette région sera confrontée dans les années à venir, sous l'horizon 2070 et 2100.

De Certaines J. (Avril 2021). Le Golfe du Morbihan, 5000 ans d'histoire maritime. Apogée
Goar M. (Août 2023). Les pêcheurs tentent de parer à la déferlante de prédateurs (Adaptation, Bretagne). Le Monde
Prefecture du Morbihan. (2018). La situation de l'existant et perspectives de l'évolution (SMVMGM*). Repéré à <https://www.morbihan.gouv.fr/contenu/telechargement/40238/295281/file/2018>
Tiberghien G. (Septembre 2018). Sous l'horizon, Les carnets du paysage (Numéro 34, p.5). Actes Sud.

*Le Schéma de Mise en Valeur de la Mer du Golfe du Morbihan